

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 171'845 mm²

«Je veux mettre mon énergie dans d'autres choses»

Eveline Widmer-Schlumpf tourne la page sans états d'âme. La forte avancée de l'UDC n'a pas joué un rôle décisif dans son retrait, dit-elle

Arthur Grosjean Berne

L'essentiel

● **Départ** Eveline Widmer-Schlumpf a annoncé hier sa démission. Elle justifie sa décision par sa volonté de tourner la page

● **Bilan** L'action de la Grisonne, sur le dossier bancaire en particulier, est jugée de manière contrastée à gauche et à droite

● **Succession** L'UDC est en pole position pour récupérer un siège que le centre ne revendique pas

Servir et disparaître... avec plaisir. C'est en substance le message qu'a fait passer hier Eveline Widmer-Schlumpf en annonçant son retrait du Conseil fédéral à la fin de l'année. Elle ne quitte pas le gouvernement à bout de souffle, victime des coups de boutoir UDC comme un Samuel Schmid ou inquiète par une réélection compliquée en décembre. Non. «Je veux mettre mon énergie dans d'autres choses», lâche-t-elle simplement. La rumeur de son départ a agité le microcosme bernois hier toute la journée. C'est une télévision privée alémani-

que qui a eu vent en premier de la conférence de presse surprise de la Grisonne. Fuite au Conseil fédéral? Mystère. L'attente s'éternise. Mais, en fin d'après-midi, la ministre des Finances fédérales apparaît légèrement tendue devant une foule de journalistes. «Je suis surprise de voir autant de monde, d'autant que je vais vous parler d'abord de la fiscalité écologique», attaque-t-elle d'entrée. Rires dans la salle.

Les rires s'estompent rapidement car, voulant bétonner son image de femme de dossiers, Eveline Widmer-Schlumpf tient parole. Elle disserte quelques minutes sur la fiscalité verte «dont elle se réjouit qu'elle soit sous toit». Très vite cependant, elle met fin au suspense sur son retrait: «C'était un grand privilège de siéger à l'Exécutif. Mais ce travail réclame beaucoup d'efforts, surtout dans ma situation spéciale», dit-elle en faisant référence à la taille lilliputienne de son parti.

A l'heure de dresser le bilan de ses huit années au gouvernement, la conseillère fédérale évoque les grandes affaires auxquelles elle a dû faire face: sauvetage UBS, extradition de Polanski, imprescriptibilité des crimes pédophiles, échange automatique des informations bancaires, etc. Et remercie au passage l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin, qui l'a «très fortement soutenue» à ses débuts. Elle

relève aussi que la politique est devenue

«plus agressive et bruyante» et que l'écho en est démultiplié avec les médias en ligne vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Est-elle lasse, ou lassée? Elle s'en défend énergiquement: «Il vaut mieux arrêter un travail quand il vous procure encore du plaisir. Je n'ai aucun problème, contrairement à d'autres, à lâcher prise.» Une petite pique sans doute à l'égard de Christoph Blocher. Eveline Widmer-Schlumpf assure, quant à elle, qu'elle ne se mêlera bientôt plus de politique fédérale. Elle veut tourner la page. Une décision qu'elle a mûrie au sein de sa famille dès l'été dernier. Elle avait mis dans la confiance sa fidèle porte-parole, Brigitte Hauser. «Une amie», souligne-t-elle de façon inhabituelle avant de louer également la qualité et la pugnacité des cadres de son département.

Le PBD en grand péril?

La victoire historique de l'UDC et l'affaiblissement du centre ont-ils été le déclencheur de son retrait? La ministre PBD assure que non. «Cela a joué un rôle, mais ce n'était pas décisif. J'avais déjà engagé la discussion avec ma famille et mes amis avant les élections fédérales.» Sa décision de partir a cependant été arrêtée au lendemain du scrutin. Elle l'a communiquée



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 171'845 mm²

à la direction du PBD. Quant aux autres partis centristes, ils l'ont appris «il y a quelques jours». Reste qu'en perdant sa figure de proue au Conseil fédéral, le PBD risque de sombrer corps et biens. Eveline Widmer-Schlumpf n'en croit rien: «Ce n'est pas la fin, mais le début pour le PBD. Il va enfin pouvoir présenter des projets sans qu'on y voie immédiatement ma patte derrière. Fini aussi les accusations d'être «le parti de Widmer-Schlumpf». Mon départ représente donc une chance.»

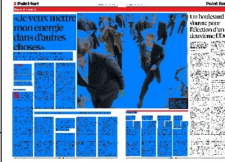
Ce qui frappait, hier, en écoutant la conseillère fédérale, c'est sa capacité à ouvrir ou à fermer un chapitre de sa vie sans états d'âme, mais après mûre réflexion selon un agenda qu'elle se fixe. Elle a fait irruption par surprise dans une élection fédérale en 2007, et là elle sort

tout aussi soudainement du jeu politique alors qu'elle était au centre des calculs. Servir l'Etat et disparaître. La conseillère fédérale refuse d'entrer dans la discussion politique sur les deux sièges UDC ou le renforcement du centre. Elle souhaite juste que le monde politique «soit pragmatique, trouve des solutions et n'exploite pas les problèmes».

Eveline Widmer-Schlumpf, qui reste plus que jamais un personnage secret et énigmatique, va rejoindre ses terres grisonnes. Elle confie juste son bonheur de pouvoir enfin se consacrer davantage à sa famille et à ses quatre petits-enfants. Que compte-t-elle faire d'autre? «Des activités qui font sens. Mais ne me demandez pas lesquelles. Cela appartient à ma sphère privée!»

Datum: 29.10.2015

24 heures



Hauptausgabe

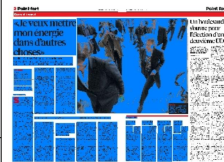
24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 171'845 mm²



Résolue
Eveline Widmer-Schlumpf gravit les marches du Palais fédéral hier après-midi sous les flashes des photographes. La Grisonne a pris sa décision: elle quitte le Conseil fédéral. LUKAS LEHMANN/KEystone



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 171'845 mm²

Un bilan mitigé selon la droite, extraordinaire selon les autres

● Eveline Widmer-Schlumpf quitte la scène avec classe. Un sentiment largement partagé dans le monde politique. Les élus des partis du centre et de la gauche tressent des couronnes à la ministre et à son bilan. «Elle a manifesté de l'élégance et de la dignité au moment de partir, malgré la période difficile que nous vivons. C'est à l'image de son travail, juge la sénatrice Géraldine Savary (VD), vice-présidente du PS suisse. Cela montre qu'elle attachait moins d'importance à sa propre personne qu'à la chose publique.» Pour le socialiste Roger Nordmann (VD), Eveline Widmer-Schlumpf «a permis de libérer le pays de Christoph Blocher, de son mépris des lois et de la collégialité. Il fallait avoir le courage d'accepter la fonction. C'était déjà historique en soi! Surtout, elle a fait transiter le pays vers une place financière propre. Elle entrera dans l'histoire pour cela. Elle a aussi sauvé UBS, même si on peut discuter des détails du sauvetage. Et, sans elle, on n'aurait pas eu le tournant énergétique.» Les écologistes saluent aussi une alliée pour la sortie du nucléaire: «J'ai beaucoup apprécié «Eveline Widmer-Schlumpf a libéré le pays de Christoph Blocher, de son mépris des lois et de la collégialité»

Roger Nordmann

Conseiller national (PS/VD)

son travail, elle a mené à bien de nombreuses réformes importantes, réagit Adèle Thorens (VD), coprésidente des Verts. Elle a eu beaucoup de courage politique et a toujours agi dans l'intérêt de la Suisse.»

Le PDC Suisse s'est fendu hier soir d'un communiqué plutôt laconique, où il remercie la conseillère fédérale «pour ces huit années d'excellente collaboration», tout en soulignant «sa connaissance approfondie des dossiers financiers». Dominique de Buman (FR), vice-président du PDC Suisse, relève aussi «son travail en faveur des minorités linguistiques. Elle a fait l'effort d'apprendre le français mais s'est aussi beaucoup engagée pour le plurilinguisme au sein de la Confédération. J'ai senti chez elle un très grand sens politique.»

Son propre parti, le PBD, est le plus élogieux à son égard. «Eveline Widmer-Schlumpf était souvent en avance sur son temps et, malgré des oppositions massives, elle a mené à bien de nombreuses réformes. C'est grâce à elle que la place financière helvétique s'est orientée vers un avenir crédible et compétitif. Avec la réforme de la fiscalité des entreprises (RIE III), c'est un projet important qui est prêt pour le débat parlementaire.» «Elle a gagné dix votations populaires ces dernières années», ajoute le président du PBD, Martin Landolt.

A droite, on tire un bilan nettement moins enthousiaste. Le vice-président du PLR, Christian Lüscher (GE), évoque un parcours «très nuancé. Son passage

au Département fédéral de justice et police (DFJP) en 2008 a été inodore et incolore. Aux Finances, on peut lui reprocher quelques sérieux faux pas, comme l'accord avec les USA et la convention sur les successions signée avec la France, estime le Genevois. On ne peut, par contre, pas lui en vouloir pour l'abandon du secret bancaire: n'importe quel ministre aurait agi de même. Si ce n'est qu'il y avait chez elle une volonté d'en faire toujours un petit peu trop pour montrer que la Suisse est première de classe! L'UDC Céline Amaudruz (GE) reconnaît que la conseillère fédérale «connaissait et maîtrisait bien ses dossiers», mais c'est tout. «Sa politique financière a été catastrophique, juge la Genevoise. La Suisse a perdu beaucoup de souveraineté avec l'échange automatique d'informations et la fin du secret bancaire. Plutôt qu'une ministre capable de défendre les intérêts du pays, on avait l'impression qu'elle se voyait toujours comme la perceptrice du canton des Grisons.»

L'Association suisse des banquiers se montre moins sévère. Elle relevait hier soir qu'Eveline Widmer-Schlumpf «a défendu résolument les intérêts de la Suisse et de la place financière au niveau international. Elle s'est aperçue rapidement que l'échange automatique d'informations serait imposé comme standard international. Elle a emprunté ce chemin et a en conséquence bien positionné la Suisse.» **Patrick Chuard**



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 171'845 mm²

Les papables

Le grand favori



Le conseiller national Heinz Brand (UDC/GR) a les faveurs de la cote depuis

des mois. La Suisse orientale, de Saint-Gall à Coire, tient à être représentée au Conseil fédéral, et Heinz Brand pourrait en devenir le garant. Mais c'est avant tout pour ses compétences dans le domaine migratoire que ce juriste de 60 ans est pressenti pour accéder au Conseil fédéral. Ayant participé à la rédaction de l'initiative «Contre l'immigration de masse», il incarne une ligne dure tout en sachant se comporter comme un élu «gentleman». Point faible pour un papable à la fonction suprême fédérale, le peuple grison n'a jamais voulu de lui au Conseil d'Etat. **L.BT**

L'outsider romand



Le conseiller national Guy Parmelin (UDC/VD), homme de dossiers et de

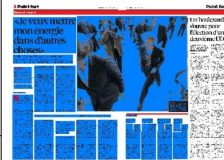
compromis, pourrait être le grand favori de la course... s'il n'y avait pas déjà deux Romands au Conseil fédéral. Son nom sur le ticket de l'UDC répondrait à un vœu des présidents du PDC et du PS, qui réclament un Latin. Guy Parmelin n'a pas d'ennemis à Berne, mais certains doutent de sa stature possible d'homme d'Etat. La Genevoise Céline Amaudruz s'engagera pour cette candidature: «Il a simplement le bon profil, c'est un homme qui sait rassembler au-delà de son propre parti. Dans une élection comme celle-ci, c'est avant tout la compétence qui compte.» **P.C.**

Le chéri des autres partis



Le conseiller aux Etats Hannes Germann est le plus smart des papables

UDC. Ce Schaffhousois a été brillamment réélu le 18 octobre, se permettant même de devancer largement «l'enfant terrible» du pays, Thomas Minder. Agé de 59 ans, il a présidé l'an passé le Conseil des Etats. On s'était gaussé de lui car il a pris très à cœur sa tâche de trouver un papier de toilettes ménageant les fesses sensibles de ses collègues. Toujours affable, parlant français, il est apprécié par ses pairs... des autres partis. Son problème? Le groupe UDC le trouve trop conciliant et pas assez en ligne avec les positions musclées sur l'Europe ou sur les retraites. **ARG.**



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 171'845 mm²

Le libre- penseur



**Le conseiller
national
Thomas
Hurter
(UDC/SH)**

a de quoi

séduire l'Assemblée fédérale sans trop forcer sur son charme d'ancien pilote de ligne. A 51 ans, il a la réputation d'un franc-tireur, capable de se démarquer de la ligne UDC lorsqu'il l'estime nécessaire. Il a ainsi égratigné assez souvent le choix du Gripen pour devenir sympathique aux yeux de la gauche. Mais cette attitude lui vaut aussi une animosité sérieuse d'Ueli Maurer. D'autant plus que Thomas Hurter lui ferait de l'ombre, comme papable crédible à la Défense. Une place sur le ticket UDC pourrait laisser présager un départ proche d'Ueli Maurer. **L.BT**